

## Le devenir des L1 et L2 sortants de l'UT2J en 2016-2017

### Échec ou ajustement ?

Les pouvoirs publics s'inquiètent régulièrement de la réussite en première année à l'université. En effet, les chiffres du Systèmes d'information et d'études statistiques (SIES) du Ministère de l'Enseignement Supérieur peuvent être perçus comme alarmants : en France, seulement 44,1 % des néo bacheliers inscrits en L1 en 2016 seraient passés en L2, pour les études de Lettres, Langues, Arts, Sciences Humaines et Sociales (LLASHS), 24 % auraient redoublé et 32,6 % auraient quitté leur université. Cette année-là, l'Université Toulouse - Jean Jaurès (UT2J) avait des résultats similaires à ceux du niveau national.

En 2023, l'Observatoire de la vie étudiante a mené une enquête sur le devenir des étudiants de L1 et de L2 sortis de l'UT2J en 2016-2017. L'objectif était de remettre en question la lecture négative de ces départs en les considérant non comme un "échec", un "abandon" ou un "décochage", en les replaçant dans le contexte de l'expérience et des aspirations initiales des étudiants, de leur projet de validation et des résultats obtenus suite à leur réorientation. En nous appuyant sur les travaux de Romuald Bodin et de Sophie Orange (2013), nous supposons que les premiers cycles universitaires jouent un rôle structurel dans l'expérimentation, la construction et l'ajustement progressif des parcours de formation et de professionnalisation. Nous nous demandons alors dans quelle mesure un passage à l'UT2J non sanctionné par un diplôme peut apporter aux étudiants les ressources nécessaires pour construire leur parcours et accéder à certaines formations et statuts professionnels.

**En 2016-2017 : 42% des L1 et 20% des L2 ne se réinscrivent pas l'année suivante**

Niveau d'études	Réinscrits		Sortants		Total	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Licence 1	4 985	58%	3 668	42%	8 653	100%
Licence 2	3 534	80%	879	20%	4 413	100%
<b>Total</b>	<b>8 519</b>	<b>65%</b>	<b>4 547</b>	<b>35%</b>	<b>13 066</b>	<b>100%</b>

Au cours de l'année 2016-2017, 42% des 8 653 étudiants inscrits en L1 et 20% des 4 413 étudiants inscrits en L2 ont quitté l'UT2J. Il arrive que les étudiants sortants aient validé leur année : c'est le cas de 9% des sortants en L1 et de 36% des

sortants en L2. Plus de la moitié des bacheliers professionnels (59% des 936 inscrits) et technologiques (53% des 1 286) quittent l'université dès la L1, contre 38% des 7 500 bacheliers généraux. Selon le profil de l'étudiant, la persistance à l'UT2J varie : 28% des réinscrits et 33% des bacheliers ne restent pas à l'université, contre 43% des réorientations externes et 45% des reprises d'études. (données issues du système d'information décisionnel de l'UT2J)

### 18% de taux de réponse net, soit 820 étudiants

Un questionnaire a été envoyé aux 4 547 sortants. Des difficultés liées au caractère rétrospectif de l'étude ont été rencontrées : 5 ans après leur départ, les anciens étudiants ne consultaient plus forcément la boîte mail qu'ils avaient indiquée lors de leur inscription, pouvaient avoir oublié certains événements ou ne pas se sentir concernés par l'étude.

820 réponses ont été collectées, ce qui représente un échantillon correspondant à 18% de la population cible, composé de 619 L1 (16,6%) et 201 L2 (23%). Les répondants à l'enquête correspondent à différents profils d'étudiants :

- 220 bacheliers, lauréats en 2016, année de l'inscription en L1
- 281 réinscrits comprenant des redoublants, des réorientés internes et des poursuites d'étude
- 164 réorientations externes inscrits dans un autre établissement du supérieur l'année précédent l'inscription à l'UT2J
- 155 reprises d'études, inscrits dans aucun établissement du supérieur l'année précédent l'inscription à l'UT2J

Profil des étudiants répondants

L1	220	133	134	132
L2		148	30	23

## Un redressement adapté pour des résultats représentatifs

Les caractéristiques des répondants étaient relativement cohérentes avec celles de la population des sortants visée. Néanmoins, nous avons effectué un redressement sur la composition sociodémographique et académique de l'échantillon afin de nous assurer que les résultats de l'enquête soient représentatifs et exploitables. Sur le plan sociodémographique, nous avons rééquilibré la répartition selon le genre des répondants, car les femmes étaient surreprésentées (73 % des répondantes contre 62 % des sortantes). Sur le plan académique, nous avons harmonisé les réponses en fonction du type de baccalauréat, car les bacheliers professionnels étaient sous-représentés (9 % des répondants contre 14 % des sortants) et les bacheliers généraux étaient surreprésentés (69 % contre 60 %).

## L'obtention du diplôme n'était pas un objectif pour près de la moitié des sortants

Au moment de leur première inscription à l'UT2J, 49% des répondants avaient pour objectif d'obtenir le diplôme, tandis que 29% visaient l'obtention de l'année, 17% ne souhaitaient pas nécessairement valider d'unités d'enseignement (UE) et 5% ne souhaitaient en valider que quelques-unes.

Les étudiants étaient avant tout motivés par leur intérêt pour la discipline (53%), le désir d'obtenir un diplôme (28%) ou un projet professionnel (26%). Seuls 18 % des étudiants sortants s'étaient inscrits parce qu'ils ne savaient pas quoi faire d'autre.

Les motivations varient selon les profils d'étudiants. Les bacheliers sont les plus nombreux à s'être inscrits parce qu'ils ne savaient pas quoi faire (25% contre 18% dans l'ensemble). Les réinscrits sont ceux qui ont le plus été influencés par leur entourage (9% contre 5% dans l'ensemble). Les étudiants en reprise d'études sont principalement motivés par l'obtention d'un diplôme (37% contre 28% dans l'ensemble) ou par la perspective d'une insertion professionnelle (41% contre 26% dans l'ensemble). Les réorientations externes sont les plus motivées par le statut étudiant (10% contre 7% dans l'ensemble). Les motifs d'inscription influencent les projets de validation des étudiants. Parmi les motifs qui incitent à vouloir valider la licence, on retrouve la recherche d'insertion professionnelle (63%), d'un diplôme (62%) et l'intérêt pour la discipline (59%). En revanche, les motifs d'inscription justifiant le plus le fait de ne vouloir rien valider sont le statut étudiant (51%), la préparation à une formation ou à un concours (29%) ou l'inscription par défaut (22%).

Motifs de l'inscription en 2016-2017 (817 répondants)



## Cette inscription n'était pas le premier choix pour 20% des L1 et 11% des L2

Sur les 778 répondants sortants, 20% des L1 et 11% des L2 ne s'étaient pas inscrits dans leur premier choix. Parmi ces étudiants, 22% auraient préféré un BTS, 16% une autre formation à l'UT2J, 14% une autre formation dans une autre université, 9% une formation sanitaire et sociale, 7% en DUT, 7% en école artistique et culturelle, 6% dans une même formation ailleurs, 4% dans une école de commerce, 4% en CPGE et 4% dans une autre formation sur concours, dossier.

Après leur passage à l'UT2J, de nombreux étudiants se sont réorientés vers leur premier choix :

- 7/10 aspirants au BTS
- 7/10 aspirants à une école artistique et culturelle
- 9/10 aspirants à une formation sanitaire et sociale

Parmi les étudiants s'étant réorientés dans ces formations, 3 sur 4 l'ont validée ou sont en cours de validation 5 ans après.

## Sur 810 répondants, 49% ont déclaré participer à au moins un cours, 27% à au moins un examen

58% des étudiants sortants ont participé à au moins une activité proposée par l'UT2J (réunion, cours sur place ou en ligne, association ...). Les motifs les plus fréquemment invoqués pour les départs de l'UT2J sont : des raisons d'ordre économique, professionnelles (25%) ou financières (21%) ; ou des raisons d'ordre académique, des difficultés à suivre (23%) ou un besoin d'encadrement (22%). 24 % évoquent des motifs de départ en lien avec l'établissement :

- éloignement de l'établissement (16%),
- récurrence des mouvements sociaux (8%),
- situations pénibles (2%).

## 53% des sortants ont au moins obtenu un niveau de qualification à bac+2 (722 répondants)

5 ans après leur départ, 47% des enquêtés étaient restés au niveau du baccalauréat ou équivalent. Les autres ont obtenu des diplômes après leur départ de l'UT2J : 20 % ont un niveau Bac+3 ou 4 et 12 % un niveau master et plus.

**18% en formation** : 11% en formation initiale et 7% en formation continue. Parmi ces anciens étudiants, 17% estimaient que leur nouvelle formation était plutôt ou très en lien avec celle qu'ils avaient suivie à l'UT2J.

**64% en emploi** : 51% étaient en CDI, 19% en CDD et 10% étaient fonctionnaires. De plus, 16% d'entre eux estimaient que leur activité était plutôt ou très en lien avec la formation suivie à l'UT2J.

**15% en recherche d'emploi** : la moitié des enquêtés ont connu une période sans emploi ni formation après leur départ : le nombre médian de mois passés dans cette situation s'élève à 12. Ce chiffre est probablement lié à la crise sanitaire (2020-2021).

Les autres ont des activités non rémunérées : parent au foyer (2%) et bénévole (1%).

## La culture générale est la première compétence acquise par les étudiants sortants de l'UT2J

Avec le recul, 3/4 des étudiants répondants (483) estiment qu'ils ont tiré des bénéfices de leur passage à l'UT2J. Les bénéfices mentionnés le plus fréquemment sont les connaissances (50%), les bons moments (38%) et la connaissance de soi (37%).

Les bénéfices reçus varient selon le profil des étudiants. Les bacheliers et les réinscrits accèdent à des bénéfices similaires : la connaissance de soi (respectivement 46% et 50%) et la construction de leur projet de formation (18% contre 15% dans l'ensemble). Les réinscrits se distinguent par les connaissances (62% contre 50% dans l'ensemble) et les compétences acquises (57% contre 36% dans l'ensemble), probablement parce qu'ils sont déjà familiers de la méthode universitaire ou qu'ils ont passé plus de temps en cours. Les étudiants en réorientation externe et en reprise d'études sont quant à eux ceux qui déplorent le plus souvent ne rien avoir tiré de leur passage (respectivement 33% et 34% contre 25% dans l'ensemble).

18% des étudiants sortants déclarent ne pas avoir développé de compétences particulières à l'UT2J. Si la culture générale est la première compétence développée par les étudiants (34%), les autres compétences les plus mentionnées sont d'ordre psycho-social : l'autonomie (26%), la connaissance de soi (26%), la confiance en soi (17%) et l'esprit critique (16%). Ces compétences reflètent le fait que l'université est aussi un endroit où de nombreux deviennent adultes et apprennent à se connaître pour mieux construire leur parcours.

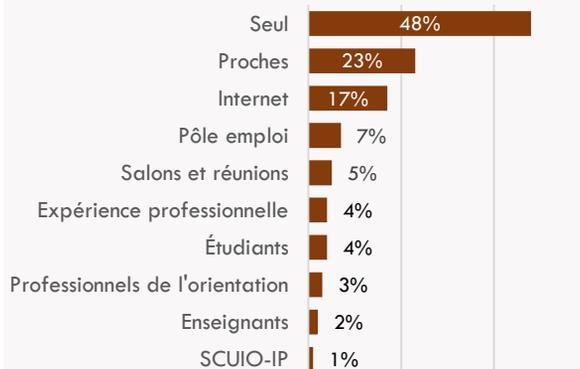
Les compétences académiques arrivent en second plan avec en tête : la capacité à effectuer des recherches documentaires (16%), à parler une langue étrangère (16%), à rédiger (15%) et à communiquer à l'oral (12%).

## Des choix de départ rarement accompagnés par l'UT2J

Parmi les 731 répondants, seuls 9 (un peu plus de 1 %) avaient eu recours au Service commun universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle (Scuio-IP) pour s'orienter. Quant aux autres ressources universitaires, elles étaient également rarement employées : 2 % ont consulté leurs enseignants et 4 % ont consulté d'autres étudiants.

Près de la moitié des sortants ont fait leur choix seuls (48 %), 23% se sont appuyés sur les conseils de leurs proches et 17 % ont recherché de l'information sur Internet.

### Sources d'information pour se réorienter (731 répondants)



# Les sortants non diplômés en chiffres

En L1



42% de sortants

Dont 9% ont validé l'année

En L2



20% de sortants

Dont 36% ont validé l'année

25% des étudiants de L1 n'envisagent pas de valider l'année au moment de leur inscription (512 répondants)

## Principaux motifs de départ (773 répondants - choix multiple)

	Raisons professionnelles	Établissement	Difficultés à suivre	Besoin d'encadrement
L1	26%	25%	22%	25%
L2	18%	22%	24%	9%

## Les étudiants sortants ont principalement retiré de leur passage à l'UT2J (483 répondants - choix multiple)

	Connaissances	Bons moments	Connaissance de soi	Perte de temps
L1	45%	35%	34%	27%
L2	70%	52%	47%	15%

## Niveau d'étude cinq ans après (722 répondants)

	Bac ou équivalent	Bac + 2	Bac + 3 et plus
L1	52%	20%	28%
L2	26%	19%	54%

En conclusion, les parcours se dessinent selon le profil de l'étudiant, ses aspirations initiales et l'ampleur de son expérience à l'UT2J. Le risque d'abandon des études concerne plus de la moitié des L1, contre seulement un quart des L2. Les étudiants acquièrent de la culture générale, mais apprennent aussi à se connaître et à ajuster leurs projets. Ainsi, plus de la moitié des sortants obtiennent un diplôme à minima à bac+2 en rejoignant une formation plus encadrée, en découvrant une voie qui leur convient mieux ou en accédant finalement à leur choix initial.

### En savoir +

BODIN R., ORANGE S., 2013, L'université n'est pas en crise : les transformations de l'enseignement supérieur : enjeux et idées reçues, Bellecombe-en-Bauges, Éd. du Croquant (Collection Savoir-Agir), 213 p.

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LES QUALIFICATIONS FRANCE, 2007, L'abandon des études supérieures, Paris, la Documentation française (Panorama des savoirs), 162 p.

ROMAINVILLE M., MICHAUT C., 2012, Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur, Bruxelles, De Boeck (Perspectives en éducation et formation), 295 p.

ZAFFRAN J., AIGLE M., 2020, « Qui décroche de l'université ? Mise en perspective nationale et analyse d'une enquête en région Aquitaine », Revue de l'OFCE, 167, 3, p. 5-41.

### Réalisation

Université Toulouse - Jean Jaurès

Direction de l'Évaluation, des Études et de la Prospective  
Observatoire de la Vie Étudiante – Margot Déage  
Contact : [margot.deage@univ-tlse2.fr](mailto:margot.deage@univ-tlse2.fr)